

Décès de sœur Marie-Louise Rougon qui travailla de nombreuses années au service de la communauté chrétienne de Manosque.

Témoignage du Père Thierry Cazes aux obsèques qui seront célébrées le mardi 12 mai à la Maison de Retraite Notre Dame du Bourg, à Digne.

C'est avec tristesse que j'apprenais samedi en tout début d'après-midi la mort de sœur Marie-Louise ; une tristesse tempérée par l'espérance car je ne doute pas qu'elle ait rejoint ce Seigneur qu'elle aimait tant.

Je l'ai connue en 1983 alors que jeune séminariste je me préparais au diaconat, jusqu'à mon départ de Manosque en 1988.

La première chose que me restitue ma mémoire c'est l'image d'un petit bout de femme qui se dépensait sans compter pour animer la pastorale de la petite enfance et du primaire. Je la revois préparant avec soin les rencontres avec les catéchistes et j'appréciais sa préoccupation constante du bien des enfants et le souci des parents. Sa simplicité et son application au travail bien fait lui valait la sympathie et l'amitié des catéchistes et la reconnaissance de la communauté. Le père Firmin Auger était le curé, Marie-Louise apparaissait comme son bras droit et trois prêtres complétaient l'équipe.

Permettez-moi un témoignage plus personnel. Tous les lundis j'allais déjeuner avec la communauté des sœurs et jamais elles ne m'ont refusé l'assiette alors même qu'elles recevaient d'autres sœurs et que ma présence aurait pu être une gêne. Je n'ai jamais oublié son sens de l'hospitalité, d'autant que j'étais alors un grand bavard et que je devais la souler de paroles. Jamais la moindre remarque, toujours à l'écoute, même quand elle était pressée par d'autres activités.

Marie-Louise était une femme de prière. Je me souviens des temps de prière à la chapelle et, plus d'une fois, elle me disait combien l'oraison quotidienne était importante pour elle.

Bien des manosquins se rappellent avec émotion Marie-Louise et s'unissent dans la prière pour demander au Seigneur d'accueillir sa servante qui lui consacra son existence sans jamais le regretter.

Merci Marie-Louise pour la religieuse que tu fus. Intercède pour nous que nous soyons trouvés fidèles à notre vocation baptismale.

Ma sœur, en ce monde tu avançais vers Dieu. Maintenant tu avances en lui. Poursuis ta route. Elle te conduit de profondeur en profondeur, d'émerveillement en émerveillement, et cela dans un mouvement sans fin. Pour toi s'accomplit cette parole de l'Écriture : *Tes yeux contempleront le roi dans sa beauté, ils verront un pays qui s'étend au loin* (Is 33, 17).

Père Thierry Cazes